

Trois questions à...

...Sandrine Souah Akerey (Membre du mouvement article 10, Ali Bouge de là)

Propos recueillis par
Orca Boudiandza Mouele

Accompagné de nombreux jeunes, Ali Bongo vient de déposer son dossier de candidature, votre réaction après ce spectacle ?

Depuis ce matin (l'interview a eu lieu le samedi 09 juillet dernier, ndr), nous sommes dérangés par le vrombissement des hélicoptères. Ça gronde, on n'a pas pu circuler d'Angondjé jusqu'au Rond-point de la Démocratie. Parce que, paraît-il, Ali Bongo allait déposer son dossier de candidature, c'est très bien. Au sortir de là, il a exhibé son récépissé de dépôt de candidature. Burlesque, parce qu'il n'est même pas capable de présenter à la face du monde son vrai acte de naissance. Je trouve cela dramatique et pathétique.

Comment réagissez-vous au mouvement de la protestation des jeunes de l'opposition et ceux de la société civile, lors du spectacle organisé par Ali Bongo ?

Mais les protestataires étaient dans leurs droits. Dans ce pays, apparemment les espaces publics ne sont réservés qu'aux gens du pouvoir ! Tout citoyen, dès qu'il est en contradiction avec Ali Bongo, n'est plus autorisé à utiliser les places publiques et même les stations radio et les chaînes publiques de télévision pour passer ses idées. Et cela est inadmissible ! Nous sommes dans une dictature. De toute façon, lui-même l'a dit lorsqu'il a réuni les deux chambres du Parlement en congrès. Il a affirmé, je cite : « je ne parle pas de démocratie avec grand « D » mais du Gabon qui est en voie de démocratisation ». Ainsi qu'on le voit, lui-même



a confirmé que le Gabon n'est pas un pays démocratique, il est dirigé par un régime autoritaire, mais nous, nous allons lui montrer que le Gabon va parvenir à la démocratie et accédera à l'alternance. Il a beau déposer son dossier de candidature, ce qui est une chose, mais nous attendons de voir

sa validation. Parce que même la Cenap et la Cour constitutionnelle savent que son dossier de candidature ne peut pas être validé. Et s'ils veulent vraiment avoir des preuves, je crois que dans ce pays, les gens qui savent vont commencer à parler.

Au sortir de la Cenap, Ali Bongo a tenu un discours de défiance. Est-ce que dans les jours ou les semaines à venir, vous allez poursuivre des actions de contestation pour l'invalidation de la candidature d'Ali Bongo, du moment qu'il a même autorisé l'arrestation de certains leaders de la société civile ?

Je vais retenir une simple petite chose, lors de son discours, parce que l'on était sur place, il s'est fait huer par beaucoup de jeunes. La panique s'est emparée de lui au point de quitter la scène lorsque la manifestation a tourné à l'émeute. Cela démontre l'absence de sérénité chez cet homme. En outre, il ne fait plus l'unanimité au sein du peuple gabonais. Ali Bongo vient de lancer un défi aux Gabonais. Tout ce que je peux vous dire, c'est que celui qui défie le peuple, défie Dieu. Aux citoyens gabonais, je dis ceci : nous avons été témoins du recrutement des prestataires de service qui ont été grassement payés pour venir applaudir et donner l'impression de l'adhésion totale de la population. Pour preuve, dès que la manifestation a été dispersée, des jeunes couraient dans tous les sens, enlevant et brûlant les tee-shirts à l'effigie d'Ali sur lesquels on pouvait lire « Tous avec Ali ». Il est temps pour ces jeunes de dire « non, nous refusons qu'on nous prête les attributs d'un objet, d'une chose ». Ali Bongo n'est pas gabonais ! ■